

EN below

#CollectionLeridonChezVous

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entraînant de fait la fermeture de l'ensemble des lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Matthias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde, ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

UN MOMENT AVEC FREDDY TSIMBA



Gervanne Leridon avec Freddy Tsimba, Capetown, Février 2020 © Elodie Grégoire

Juillet 2015 dans l'atelier de Freddy Tsimba, quartier Matongé à côté de la place Victoire

"Du métal rouillé, des capsules de bière, des douilles abandonnées le long d'un mur et partout émergent des fragments de statues. On est au cœur de Kin, dans l'atelier de Freddy Tsimba, seul un portail nous sépare des bruissements de la ville. Matthias et moi poussons les vantaux rouillés du portail et nous arrivons dans une grande cour. Nous découvrons des bustes de femmes, la une silhouette faite de capsules de bières soudées, ici un homme fait de clés et de fourchettes, plus loin encore nous devinons une construction, véritable empiilage de vieux téléphones portables.

Au milieu de ces amoncellements, Freddy trône, vêtu d'un bleu de travail qu'il porte avec maestria comme seul un congolais peut le faire. Freddy Tsimba est un roi de la SAPE, il allie comme personne élégance du cœur et tombé du costume.

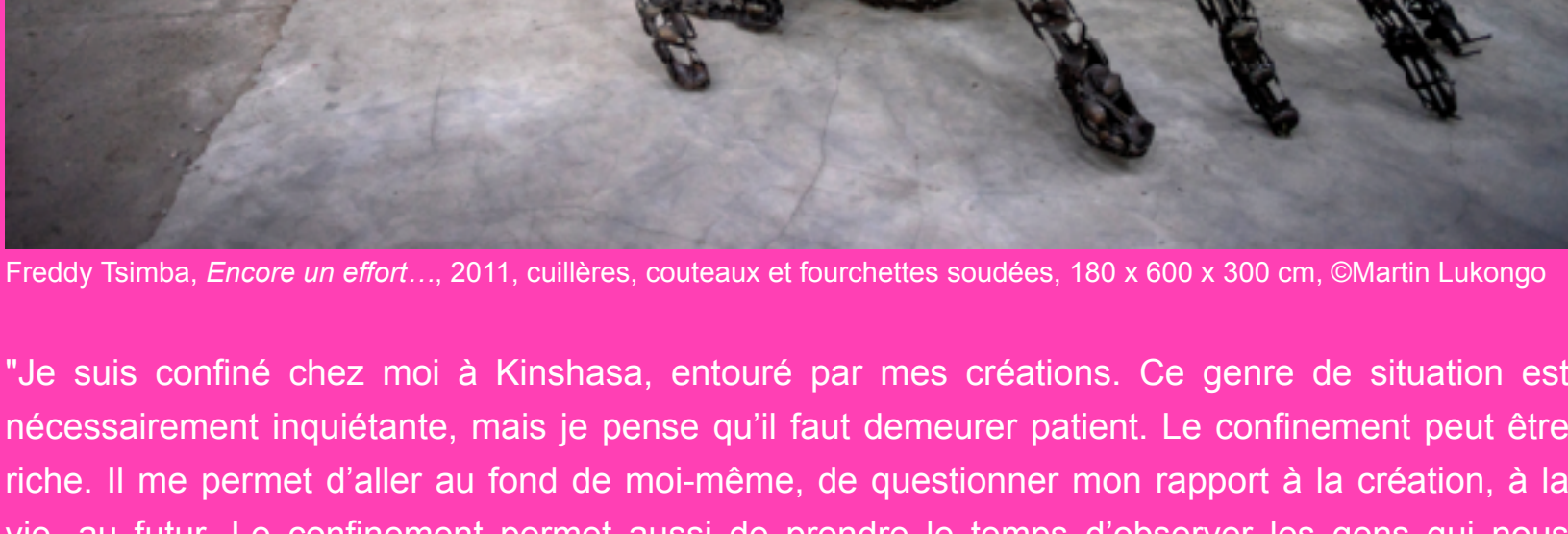
Où on ne s'y trompe pas, Freddy est un artiste engagé, un combattant du droit des femmes et des hommes qui, vox calmé et gestes assurés, modèle à mains nues l'histoire et mouvements de son grand pays et du monde. Freddy appartient à cette grande lignée d'artistes qui fait du monde son matériel de base. En véritable démiurge, il transforme la guerre et la violence en statues et moment de grâce. Il part sur les anciens champs de batailles ramasser des douilles et collecter des fragments d'histoires. Plus tard, dans son atelier de Kin, il soude les douilles et, fragments par fragments, recolle les morceaux éclatés de son pays.

Freddy sublime la violence des hommes et les déchets de la civilisation pour créer une nouvelle esthétique qui est cri d'alerte et cri d'alarme. Son travail nous interroge, il invite le spectateur à partager avec lui son propre questionnement.

Cet artiste joue un rôle majeur dans la création congolaise contemporaine mais son caractère superbement indépendant associé à sa grande générosité lui ont forgé un rôle à part. Sous l'air de palabres des artistes, on vient le voir car il n'hésite jamais à donner de son temps pour aider de jeunes créateurs.

Nous avons rencontré ce jour-là un frère et notre discussion est toujours en cours. »

Gervanne Leridon



Freddy Tsimba, *Encore un effort...*, 2011, cuillères, couteaux et fourchettes soudées, 190 x 600 x 300 cm, ©Martin Lukanga

"Je suis confiné chez moi à Kinshasa, entouré par mes créations. Ce genre de situation est nécessairement inquiétante, mais je pense qu'il faut demeurer patient. Le confinement peut être riche. Il me permet d'aller au fond de moi-même, de questionner mon rapport à la création, à la vie, au futur. Le confinement permet aussi de prendre le temps d'observer les gens qui nous entourent et de contempler le monde, de se dire que la vie est magnifique.

Je pense que la situation actuelle nous appelle à être solidaires, nous, l'humanité toute entière, de façon à créer des synergies et apporter un futur nouveau. Ce futur, je l'aimerais meilleur, dans le sens du partage, du bien, de la gaieté, de la chaleur humaine.

Je partage avec vous cet élan d'espoir, en espérant que demain, la création triomphera au-delà de tout. La vie est sacrée.

Mbote Mbote depuis Kinshasa"

Freddy Tsimba

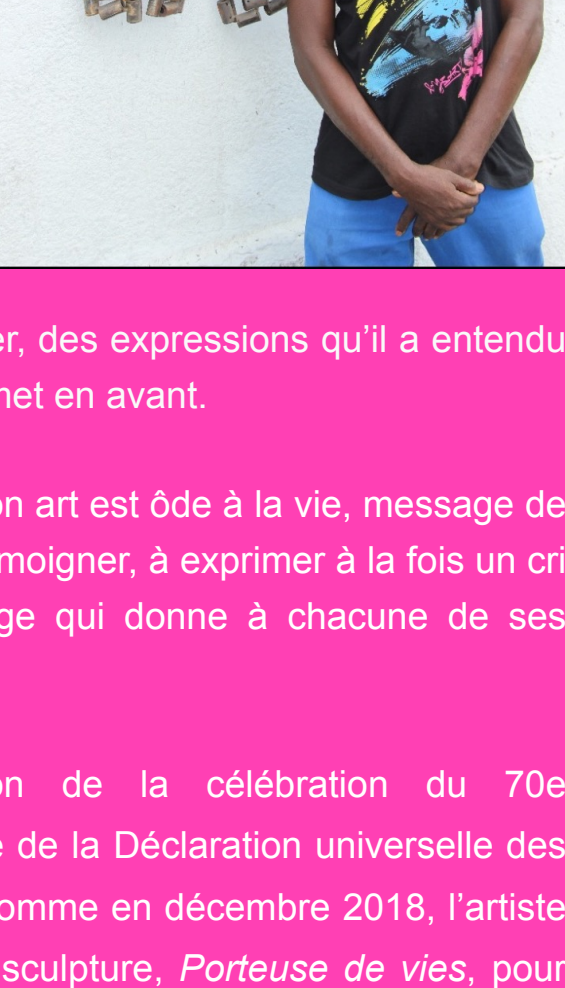


Freddy Tsimba, *Silhouette effacée* 2014, capsules soudées, 90 x 45 x 18 cm, ©Mario Todeschini

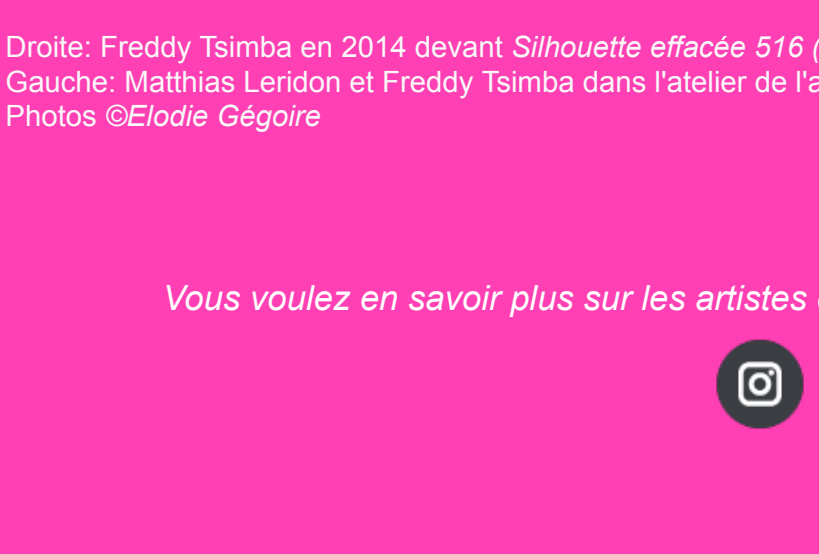
Freddy Tsimba est un artiste-sculpteur originaire de la République démocratique du Congo, né à Kinshasa en 1967. Il doit sa notoriété aux nombreuses distinctions qu'il a reçues ainsi qu'à plus d'une cinquantaine d'expositions en Afrique, en Europe, au Canada et en Chine. Après un cursus classique d'étudiant aux Beaux-Arts de Kinshasa, il décide de poursuivre son apprentissage auprès des anciens maîtres de son pays, seuls connaisseurs des techniques ancestrales du feu et de la soudure. Cet héritage culturel immatériel est au cœur de la création artistique de Freddy Tsimba et le distingue aujourd'hui parmi ses condisciples.

Au gré de ses pérégrinations, Freddy Tsimba glane des bouts de ferrailles, des objets abandonnés, autant de matériaux qui constituent la matière première de ses œuvres. Ces objets sont porteurs de l'histoire tragique de son pays. Les créations de Freddy Tsimba dénoncent ainsi les guerres qui ont endeuillé le Congo et provoqué des tragédies.

L'atelier de cet artiste est situé dans le cœur névralgique de Kinshasa, là où toutes les populations se côtoient et se mêlent, où les odeurs des restaurants se mélangent aux sons des musiciens et des klaxons de voitures. Freddy Tsimba travaille le feu au cœur de la fusion de sa ville. Ainsi, à travers ses sculptures expressionnistes morcelées et provocatrices, il témoigne des questions essentielles de l'humanité qui l'entoure, des personnes rejetées par une société dont les réponses sont ravageuses. Son art n'est que traduction de son environnement, de ce qui lui a été donné de voir, de toucher, des expressions qu'il a entendu de ses semblables, autant de sonnettes d'alarmes que l'artiste met en avant.



Engagé, Freddy Tsimba souhaite un monde sans souffrance. Son art est ôté à la vie, message de paix intemporel et universel. Il ne cherche pas à plaire mais à témoigner, à exprimer à la fois un cri de douleur réprimé et un message d'espoir. C'est ce mélange qui donne à chacune de ses œuvres une charge symbolique unique et profonde.



A l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme en décembre 2018, l'artiste a créé une sculpture, *Porteuse de vies*, pour le *Théâtre national de Chaillot* à Paris. Célébration des droits de l'homme, cette sculpture rend hommage aux femmes du monde. Passez devant la descente d'escalier du théâtre et vous serez saisi par le contraste entre les sculptures néoclassiques et l'œuvre imposante de l'artiste composée de douilles soudées. Contraste qui prend tout son sens lorsque l'on connaît l'engagement de l'artiste.

Droite: Freddy Tsimba en 2014 devant *Silhouette effacée* 2014 (2012, boîtes de photos soudées, 102 x 52 x 24 cm)
Gauche: Matthias Leridon et Freddy Tsimba dans l'atelier de l'artiste à Kinshasa, 2018
Photos ©Elodie Grégoire

Vous voulez en savoir plus sur les artistes et les précédentes newsletters? Cliquez là:



EN

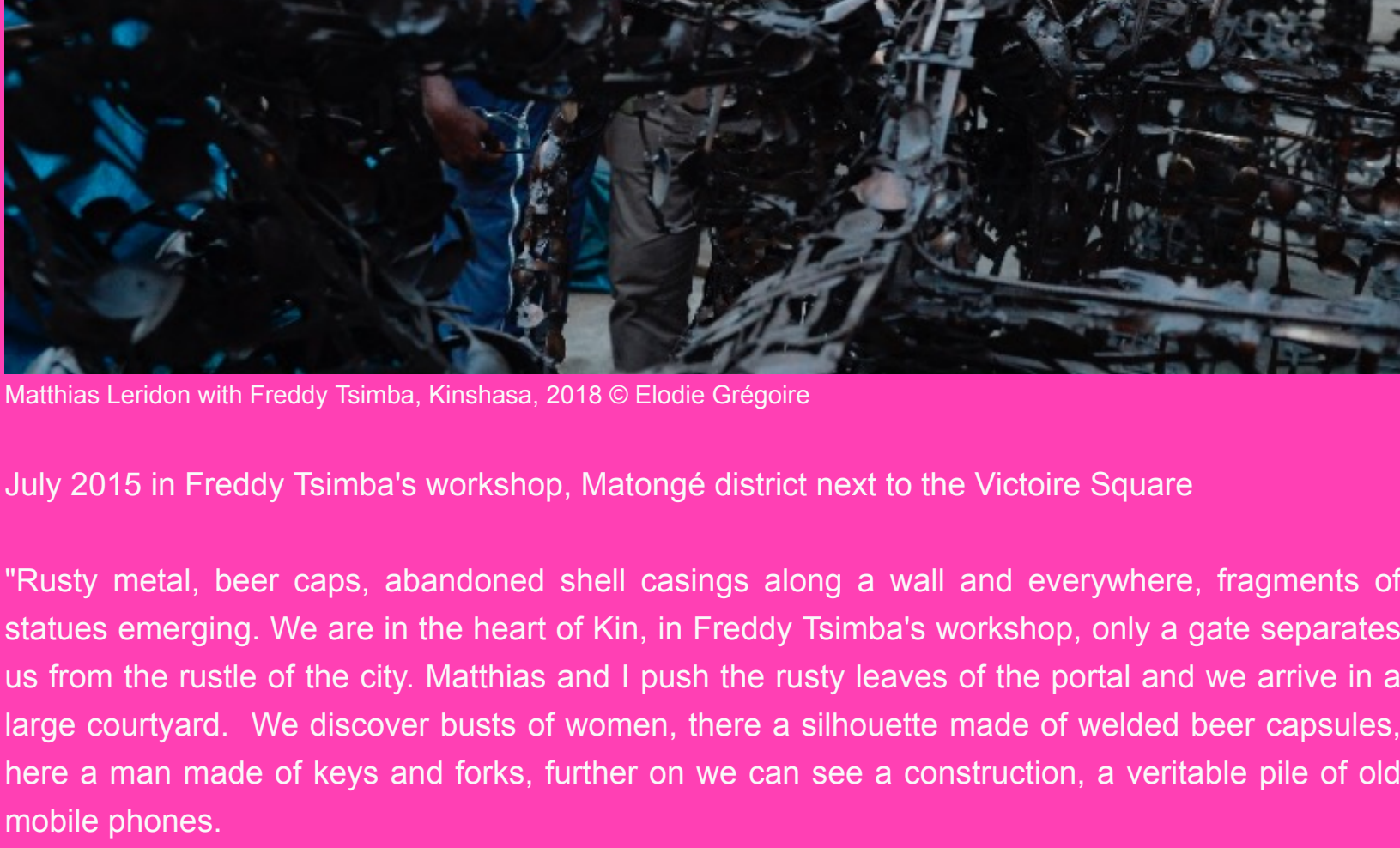
#CollectionLeridonChezVous

The Coronavirus is spreading worldwide, leading to the closure of all artists exhibition venues. Our policy has always been to exhibit the artworks of the artists of the Gervanne and Matthias Leridon Collection in museums, galleries and other venues. In order to comply with the worldwide confinement orders imposed on us and to keep the strong bond that unites us with these artists, the Collection invites itself to your home!

These contemporary artists are attentive to the metamorphoses that cross the world, they reinvent them in a unique and singular way, demonstrating every day how much they are actors of change, vectors of emancipation. The Leridon Collection gives a voice to these artists of today and tomorrow. Each week, we propose a focus on one of them, their creations, their vision of art and his work in this period of global confinement.

Stay home and take time for art!

A MOMENT WITH FREDDY TSIMBA



Matthias Leridon with Freddy Tsimba, Kinshasa, 2018 © Elodie Grégoire

Juilly 2015 in Freddy Tsimba's workshop, Matongé district next to the Victoire Square

"Rusty metal, beer caps, abandoned shell casings along a wall and everywhere, fragments of statues emerging. We are in the heart of Kin, in Freddy Tsimba's workshop, only a gate separates us from the rustle of the city. Matthias and I push the rusty leaves of the portal and we arrive in a large courtyard. We discover busts of women, there a silhouette made of welded beer capsules, here a man made of keys and forks, further on we can see a construction, a veritable pile of old mobile phones.

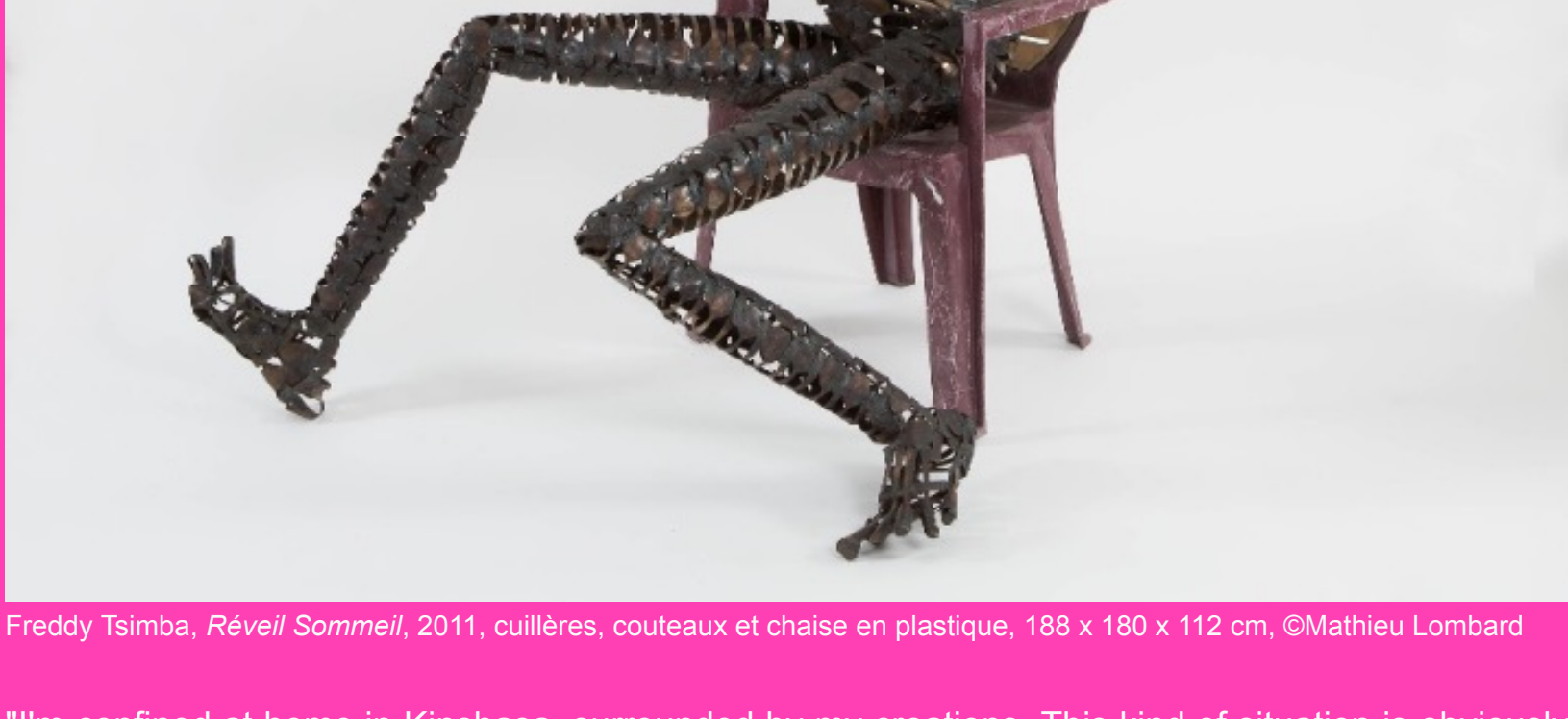
In the middle of these piles, Freddy is enthroned, dressed in a blue overalls that he wears with mastery as only a Congolese can do. Freddy Tsimba is a king of SAPE, he combines elegance of the heart with a fall from the suit like no one else.

Make no mistake, Freddy is a committed artist, a fighter for the rights of women and men who, with his calm voice and confident gestures, models with his bare hands the eventful history of his great country and the world. Freddy belongs to that great lineage of artists who make the world their basic material. As a true demigod, he transforms war and violence into statues and moments of grace. He goes to the old battlefields to collect shell casings and collect fragments of stories. Later, in his workshop in Kin, he welds the casings and, fragment by fragment, welds together the shattered pieces of his country. Freddy sublimates the violence of men and the wastes of civilization to create a new aesthetic that is a cry of alarm. His work questions us, he invites the spectator to share his own questioning with him.

This artist plays a major role in contemporary Congolese creation, but under the independent character combined with his great generosity have shaped him into a role apart. Under the artists' palaver tree, we come to see him because he never hesitates to give his time to help young creators.

We met a brother that day and our discussion is still ongoing."

Gervanne Leridon



Freddy Tsimba, *Réveil* 'Sommeil', 2011, cuillères, couteaux et chaise en plastique, 188 x 190 x 112 cm, ©Mathieu Lombard

"I'm confined at home in Kinshasa, surrounded by my creations. This kind of situation is obviously worrying, but I think we have to remain patient. Confinement can be rich. It allows me to get to the bottom of myself, to question my relationship to creation, to life, to the future. Confinement also allows us to take the time to observe the people around us and to contemplate the world, to tell ourselves that life is magnificent.

I think that the current situation calls us, the whole of humanity, to be in solidarity so as to create synergies and bring about a new future. I would like this future to be better, in the sense of sharing, of good, of cheerfulness, of human warmth.

I share with you this surge of hope, hoping that tomorrow creation will triumph above all else. Life is sacred.

Mbote Mbote from Kinshasa"

Freddy Tsimba



Freddy Tsimba, *I'll not give them my diamond* (2014), welded keys, 215 x 102 x 98 cm, ©Elodie Grégoire

Freddy Tsimba is an artist-sculptor from the Democratic Republic of Congo, born in Kinshasa in 1967. He owes his notoriety to the many distinctions he has received and to more than fifty exhibitions in Africa, Europe, Canada and China. After a classical course as a student at the Beaux-Arts in Kinshasa, he decided to continue his apprenticeship with the old masters of his country, the only experts of the ancestral techniques of fire and welding. This intangible cultural heritage is at the heart of Freddy Tsimba's artistic creation and distinguishes him today among his fellow artists.

During his peregrinations, Freddy Tsimba gleaned scrap metal and abandoned objects, all of which constitute the raw material for his works. These objects are the bearers of the tragic history of his country. Freddy Tsimba's creations thus denounce the wars that have plunged the Congo into mourning and tragedy.

This artist's studio is located in the nerve centre of Kinshasa, where all the populations mix and mingle, where the smells of restaurants mix with the sounds of musicians and car horns. Freddy Tsimba works with fire in the heart of the fusion of his city. Thus, through his fragmented and provocative expressionist sculptures, he bears witness to the essential questions of the humanity around him, people rejected by a society whose answers are devastating. His art is only a translation of his environment, of what he has been given to see, to touch, of the expressions he has heard from his fellow men, as many alarm bells that the artist puts forward.

Committed, Freddy Tsimba wishes for a world without suffering. His art is an ode to life, a message of timeless and universal peace. He does not seek to please but to bear witness, to express both a cry of repressed pain and a message of hope. It is this mixture that gives each of his artworks a unique and profound symbolic charge.



For the celebration of the 70th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights in December 2018, the artist created *Porteuse de vies*, to be presented at the *Théâtre National de Chaillot* in Paris. This sculpture pays tribute to the women of the world and celebrates human rights. Walking past the staircase of the theater, you'll be struck by the contrast between the neoclassical sculptures and Tsimba's work made of welded sockets. A contrast that takes on its full meaning when one knows the artist's commitment.

Right: Freddy Tsimba, *Silhouette effacée* 2014, cartridges soldered, 87 x 57 x 27 cm, ©Elodie Grégoire
Left: Gervanne Leridon with Freddy Tsimba, Paris, 2018

Wants to know more about the artist and our previous newsletters? Click here:

